

COVID-19 Deuxième vague

Nous allons vaincre ce virus

Jamais deux sans trois, dit le vieil adage, et les derniers résultats annoncés par l'Université d'Oxford indiquent que ce sera le cas pour le vaccin contre le coronavirus responsable de la COVID-19.

Les données montrent que dans l'ensemble, ce vaccin aurait une efficacité de 70 %, ce qui est excellent, mais pourrait même atteindre une protection de 90 % en modifiant légèrement le protocole d'administration, avec une dose réduite du vaccin lors de la première administration.

Ces réductions du risque de COVID sont du même ordre que celles rapportées pour les vaccins de Pfizer et de Moderna et montrent donc de toute évidence que le coronavirus est très vulnérable à la vaccination.

Globalement, ces résultats montrent sans équivoque que nous allons vaincre ce virus et mettre un terme à la pandémie actuelle lorsqu'une proportion significative de la population mondiale sera vaccinée.

UN AVANTAGE

Le vaccin d'Oxford offre en ce sens un avantage par rapport à ceux de Pfizer et de Moderna : ces vaccins utilisent un ARN messager comme vecteur de vaccination, et la grande sensibilité de ces ARN à la chaleur fait en sorte qu'on doit constamment maintenir les vaccins à -70 °C durant leur transport et leur stockage, ce qui peut présenter certains inconvénients, en particulier dans les pays où le climat est plus chaud.

Le vaccin d'Oxford est un vaccin plus classique, car il utilise un adénovirus comme vecteur, et ce type de vaccin est beaucoup plus stable.

MOINS DISPENDIEUX

Un autre point en sa faveur est que ce type de vaccin est beaucoup moins dispendieux que les vaccins à ARN, et pourra donc être accessible aux pays moins fortunés.

La compagnie AstraZeneca qui fabrique le vaccin prévoit produire trois milliards de doses au cours de l'année prochaine, et il n'y

a pas de doute que ce vaccin jouera un rôle déterminant dans le combat contre la COVID-19.

La science gagnera la guerre au coronavirus.



RICHARD BÉLIVEAU

Docteur en biochimie
Collaboration spéciale

LE VACCIN D'ASTRAZENECA

- Développé en partenariat avec l'Université d'Oxford
- Basé sur un vecteur viral : un virus commun et peu virulent sert de véhicule et contient une partie du coronavirus responsable de la COVID-19, activant le système immunitaire
- Peut être conservé pendant au moins 6 mois entre 2 °C et 8 °C
- Possibilité de 3 milliards de doses livrables en 2021
- Vendu « à prix coûtant » durant la pandémie

SOURCE : ASTRAZENECA



PHOTO AFP

AstraZeneca, dont on voit ici un laboratoire, est la troisième firme à annoncer un vaccin efficace contre la COVID-19.

Troisième vaccin prometteur

Le candidat d'AstraZeneca affiche une efficacité allant jusqu'à 90 %

L'année 2020 semble vouloir se terminer sur une note d'espoir alors que, moins d'un an après le début de la pandémie de COVID-19, un troisième vaccin potentiel, celui d'AstraZeneca, affiche des taux d'efficacité encourageants, atteignant 90 % dans certains cas.

DOMINIQUE LELIÈVRE
Le Journal de Québec

Selon des résultats intermédiaires dévoilés hier, le candidat-vaccin d'AstraZeneca, qui fait équipe avec l'Université d'Oxford, au Royaume-Uni, réduit en moyenne de 70 % les chances de contracter le nouveau coronavirus.

Deux protocoles différents étaient étudiés. Dans un groupe de 8895 adultes qui ont reçu deux doses entières du vaccin à un mois d'intervalle, l'efficacité était plus modérée, s'établissant à 62 %.

Mais dans une deuxième cohorte de 2741 individus, à qui on a commencé par inoculer une demi-dose, suivie un mois plus tard par une dose complète, l'efficacité a grimpé à 90 %.

« HAUTEMENT EFFICACE »

Dans les deux cas, la différence était « statistiquement significative » avec un groupe de plus de 11 000 personnes

qui ont reçu un placebo, faisant dire aux chercheurs que le vaccin est « hautement efficace » et qu'il a le potentiel de « sauver de nombreuses vies ».

Dans les essais cliniques menés au Royaume-Uni et au Brésil, aucun participant qui a reçu la substance active n'a dû être hospitalisé pour la COVID-19, et aucun incident grave mettant en cause la sécurité du vaccin n'a été confirmé, a souligné la compagnie pharmaceutique.

AstraZeneca a indiqué qu'elle préparerait « immédiatement » des soumissions pour approbation conditionnelle ou anticipée aux agences réglementaires dans le monde.

PFIZER ET MODERNA

Ce mois-ci, c'est le troisième laboratoire à annoncer une efficacité atteignant la barre de 90 %, après Pfizer et Moderna, qui ont évalué l'efficacité de leurs vaccins respectifs contre la COVID-19 à environ 95 %.

Le Canada a précommandé des doses à chacune de ces compagnies, notamment jusqu'à 20 millions de doses auprès d'AstraZeneca.

« Les résultats qui sortent en ce moment,

d'un nombre assez important de différentes entreprises, nous permettent d'être encouragés, puis de nous dire qu'en 2021, on aura de bons outils pour contrôler la

transmission du virus », a commenté Benoit Barbeau, professeur à l'UQAM et expert en virologie.

TECHNOLOGIE PLUS STABLE

Par rapport à ses concurrents, la proposition britannique a comme « gros avantage » de recourir à une technologie « beaucoup plus stable », remarque de son côté Christian Jacob, président de l'Association des microbiologistes du Québec.

Le vaccin d'AstraZeneca serait donc à la fois moins coûteux et plus facile à stocker, car ne nécessitant pas de congélateur spécialisé et pouvant être conservé plus longtemps dans des réfrigérateurs : au moins six mois pour celui-ci, contre cinq jours pour celui de Pfizer et un mois pour celui de Moderna.

Reste que l'efficacité annoncée de 90 % provient d'une sous-cohorte de quelques milliers de volontaires ; les résultats doivent donc être interprétés avec prudence, nuancent les experts consultés.

— Avec l'AFP



BENOIT BARBEAU
Expert en virologie

Vous trouvez le contenu de cette chronique utile? Faites un don à www.richardbeliveau.org pour supporter nos recherches.

Vous trouvez le contenu de cette chronique utile? Faites un don à www.richardbeliveau.org pour supporter nos recherches.